

## **ISTP et Irup : « Des ingénieurs qui soutiennent la compétitivité des entreprises » (Cyril Faure)**

Lyon - Publié le jeudi 1 février 2018 à 16 h 50 - Interview n° 111609

« Le rôle et les missions de l'ISTP sont complètement tournés vers la compétitivité des entreprises et la formation d'ingénieurs, en alternance, qui soutiennent ces entreprises dans leurs mutations. Les quatre formations proposées ont été élaborées et sont mises en œuvre pour répondre aux besoins des industriels », indique Cyril Faure, directeur de l'ISTP et de l'Irup à News Tank, le 26/01/2018.

Réunies sur un campus industriel, à Saint-Étienne, l'ISTP, qui a noué une alliance avec Mines Saint-Étienne, et l'Irup, présentent la particularité de former en alternance en formation initiale et en formation continue, de bac à bac+8.

Les deux établissements élaborent leurs plans stratégiques 2018-2023. Leur directeur déclare : « Nous pourrions devenir une école d'ingénieurs qui s'émancipe vers plus de généralités et sur des métiers plus hybrides entre l'ingénieur et le manager avec de nouvelles compétences. Proposer une offre de formation élargie incluant des formations d'ingénieur et des programmes bachelor en ingénierie et également des formations aboutissant à des profils conjuguant les approches produits, process et business ».

Selon Cyril Faure, « les volumétries de candidats qui nous sont nécessaires afin de répondre à la demande nous amènent également à réfléchir à des cycles plus intégrés, qui pourraient trouver leur place à l'Irup dans une logique de filière avec l'ISTP ».

---

### **Cyril Faure répond à News Tank**

Quels sont les grands enjeux de l'ISTP et de l'Irup pour 2018 ?

Cyril Faure : Les plans stratégiques 2018-2023 visent principalement à mettre en adéquation notre offre à la fois avec les réformes de l'enseignement supérieur et avec la demande d'accompagnement de la transition numérique, industrielle et énergétique qui touche l'ensemble des entreprises. Le rôle et les missions de l'ISTP sont complètement tournés vers la compétitivité des entreprises et la formation d'ingénieurs, en alternance, qui soutiennent ces entreprises dans leurs mutations. Les quatre formations proposées répondent aux besoins des industriels.

L'ISTP place la situation professionnelle des élèves comme clé de coût du dispositif, ce qui permet la conduite d'un projet à fort niveau d'enjeu sur trois années dans les entreprises. Ces projets sont accompagnés par plus de 40 ingénieurs-tuteurs, expérimentés sur les sujets industriels.



Tout en restant orienté vers l'industrie, nous réfléchissons à d'autres formations, plus généralistes, tournées vers l'approche système pour d'autres secteurs tels que le conseil, la finance, les services, les organismes publics... Ces secteurs sont particulièrement intéressés par des ingénieurs alliant une approche système des situations, une vue stratégique et une capacité à objectiver et porter les évolutions et transformations qui les touchent. Dans l'industrie, nos ingénieurs optimisent les process et rendent l'entreprise plus compétitive. Ces méthodes de raisonnement peuvent tout à fait s'adapter à d'autres secteurs d'activité.

### Quatre formations d'ingénieur en alternance à l'ISTP

Ces formations d'ingénieur sont conduites dans le cadre d'un partenariat avec Mines Saint-Etienne, école interne de l'IMT, qui délivre les diplômes. La formation génie des installations nucléaires est également conduite en convention avec le CEA/Institut national des sciences et techniques du nucléaire :

- Génie Industriel : pour accompagner l'innovation et la transformation des systèmes de production (formation historique) ;
- génie des installations nucléaires : pour intervenir dans les centrales nucléaires de production d'électricité et sur le cycle amont et aval du combustible ;
- valorisation énergétique : pour les entreprises de process industriels et pour le bâtiment ;
- systèmes électroniques embarqués : pour accompagner les entreprises dans l'innovation produit et dans l'intelligence de l'objet (première promotion en octobre 2017).

Une telle réflexion remet-elle en question le positionnement même des écoles ?

Oui, car jusqu'à maintenant, la formation de nos ingénieurs accompagnait la mutation des entreprises industrielles, mais le paysage économique évolue. Les activités de service, de plus en plus développées, nécessitent une approche industrielle sous le prisme systémique.

Nous pourrions devenir une école d'ingénieurs qui s'émancipe vers plus de généralités et sur des métiers plus hybrides entre l'ingénieur et le manager avec de nouvelles compétences. Proposer une offre de formation élargie incluant des formations d'ingénieur et des programmes bachelor en ingénierie et également des formations aboutissant à des profils conjuguant les approches produit, process et business font partie des nos prochains axes de travail.

Toutefois, il faut garder à l'esprit que le titre d'ingénieur entraîne deux grands enjeux pour les entreprises :


- compter des ingénieurs dans ses effectifs lui confère une certaine profitabilité aux yeux de ses partenaires ;
- c'est aussi un gage d'innovation, de développement économique et de progrès social en général.

## Depuis 2017, l'Irup accueille le premier bachelor délivré par l'IMT

L'IMT et l'Irup, ont signé le 20/01/2017, à Saint-Étienne, la convention de partenariat unissant les deux établissements autour d'un bachelor « responsable de transition numérique », délivré par l'IMT. La formation est dédiée à l'accompagnement des PME et des ETI industrielles régionales dans leur transition numérique. La première promotion du bachelor a fait sa rentrée en septembre 2017.

L'Irup et certains locaux de l'IMT sont installés sur le même campus industriel à Saint-Étienne, un espace de 7 200m<sup>2</sup> notamment co-financé par le PIA et la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Comment prenez-vous en compte l'éthique ?

 *L'Irup dote les entreprises de compétences allant du technicien au cadre supérieur*

Notre objectif est d'amener les dirigeants d'entreprise à nouer une relation plus équilibrée avec le monde et à se positionner dans une logique de création de valeur pour la société — pas uniquement pour leur entreprise — et de création d'emplois pour la France.

La question de l'amélioration de la productivité apportée par le travail de nos ingénieurs au sein d'une entreprise est un vrai sujet. Nous allons continuer à former nos ingénieurs dans cette voie, tout en ayant à l'esprit que, parfois, aller jusqu'au bout d'une telle démarche, aboutit à des délocalisations d'industries. Or, forme-t-on des individus pour détruire des emplois ? Depuis quelques années, nous parlons de compétitivité plutôt que de productivité pour aider nos partenaires industriels à prendre en compte une dimension éthique et sociétale tournée vers l'innovation, la création de valeur et de nouveaux services.

Cette action se renforce avec l'implication de l'Irup visant à doter les entreprises de compétences allant du technicien au cadre supérieur, sur des sujets allant de la technique au contrôle de gestion. Ceci nous permet de mettre en œuvre une « approche client » très différente de l'approche produit habituelle à l'enseignement supérieur.

Concrètement, comment cela se traduit dans la formation des ingénieurs ?

Les profils que nous formons situeront leur mission à un haut niveau de décision. Cette responsabilité nécessite une prise en compte de l'Homme à tous les niveaux de l'entreprise et de la société.

Apprendre des méthodes telles que le lean management à nos futurs diplômés reste une condition nécessaire pour former de bons ingénieurs, mais elle est aujourd'hui insuffisante. Depuis la rentrée 2017, l'objectif de nos établissements est de former des étudiants capables de reconsidérer la place de l'individu au sein de l'industrie du futur.

 *Reconsidérer la place de l'individu dans l'industrie du futur*

Le centre d'innovation pédagogique Innotech présente plusieurs outils pour répondre à cet objectif :

- un atelier pour travailler sur l'optimisation, le prix de revient et les services associés dans l'industrie ;
- un centre de conception tourné sur la valeur ajoutée et l'innovation produit pour expérimenter des schémas mentaux différents ;
- une chaîne numérique robotisée.

Autour de ces outils, nous apprenons à nos élèves à imaginer la vie des individus dans cet ensemble. Un partenariat avec l'Anact apporte des modules sur les conditions de travail des collaborateurs de cette usine du futur. On mène ainsi des réflexions sur les enjeux et les conditions de ceux qui vivront dans ces systèmes. Avec une question sous-jacente de taille : tout le monde aura-t-il sa place dans cette usine numérique ?

Des matières nouvelles doivent-elles être enseignées pour aller vers ces nouveaux métiers ?

Nos établissements commencent à recruter des professeurs de design, de management, de géopolitique, de qualité de vie au travail, de psychologie du travail, d'ergonomie des postes de travail, des sciences cognitives... Ces compétences nouvelles sont nécessaires au cursus des futurs diplômés.

Que vous apportent les relations avec les entreprises dans un tel changement de paradigme ?

Le principe de l'alternance adopté par l'ISTP et l'Irup confère une lecture directe des besoins futurs et des solutions envisageables pour l'entreprise. Les instituts forment de bac à bac+8. Or, l'usine du futur aura besoin de toute cette échelle de compétences.

Avec la mutation des compétences des ingénieurs formés par l'ISTP, les profils des candidats évoluent-ils également ?

Oui, les profils évoluent. Nous souhaitons dans les différentes filières des candidats à fort niveau de motivation ayant un tropisme pour l'entrepreneuriat et mettant en évidence des capacités de réaction face aux ruptures, donc d'innovation. Nous souhaitons également des candidats pouvant faire des allers-retours entre des domaines opérationnels et concrets et des domaines conceptuels et stratégiques, ce qui n'est pas évident, ni à trouver, ni à détecter.

Nous travaillons ainsi à renforcer nos méthodes de recrutement. Actuellement, nous recrutons majoritairement des élèves issus de DUT. Désormais, des élèves de classes préparatoires ou de cycles universitaires postulent à nos formations d'ingénieur en alternance. Les volumétries de candidats qui nous sont nécessaires afin de répondre à la demande nous amènent également à réfléchir à des cycles plus intégrés, qui pourraient trouver leur place à l'IRUP dans une logique de filière avec l'ISTP.

## Institut régional universitaire polytechnique



Statut : association avec un CA composé de trois collèges :

- collège des établissements d'enseignement supérieur : Mines Saint-Etienne et Ecole nationale d'ingénieurs de Saint-Etienne (Enise)

- collège des structures représentant les entreprises : Medef, CCI Metropole

- collège des collectivités territoriales : Ville de Saint-Etienne, Conseil général de la Loire, Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes

Création : 1995

Directeur : Cyril Faure

Chiffres clés :

- 450 apprentis en formation
- 38 salariés, dont 13 tuteurs, et 160 intervenants
- 500 entreprises partenaires
- 90 % de taux d'insertion professionnelle
- 2 475 diplômés

Fiche n° 4629, créée le 23/01/17 à 03:36

## Institut supérieur des techniques de la performance

Date de création : 1990

Statut : association loi 1901 qui conçoit et réalise des formations d'ingénieur sous statut privé, en alliance avec Mines Saint Etienne

Directeur général : Cyril Faure

Chiffres clef :

- 250 ingénieurs
- 2 630 alumni.

Fiche n° 4891, créée le 04/04/17 à 12:48

## Cyril Faure



Parcours	Depuis	Jusqu'à
Institut régional universitaire polytechnique Directeur Général	2012	Aujourd'hui
Institut supérieur des techniques de la performance Directeur Général	2012	Aujourd'hui

Fiche n° 22202, créée le 04/04/17 à 12:51 - MàJ le 01/02/18 à 16:07

